

Un film de Hélène Angel

PROPRIÉTÉ INTERDITE

Avec Charles Berling et Valérie Bonneton

LES FILMS DU WORSO présente une coproduction RHÔNE-ALPES CINÉMA - en association avec SOFICA COFICUP 3 - Un fonds BACKUP FILMS - avec la participation de CANAL+ et CIN ECIN EMA - avec la participation de la région RHÔNE-ALPES et du CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE - avec le soutien de la PROCIREP et de l'ANGO-A-GICOA « PROPRIÉTÉ INTERDITE » un film de HÉLÈNE ANGEL avec CHARLES BERLING, VALÉRIE BONNETON, VASIL VIVITZ GRECU, GUILAINE LONDEZ, THIERRY GODARD scénario HÉLÈNE ANGEL, JEAN-CLAUDE JANER et MARIE GAREL WEISS - musique originale PHILIPPE MILLER - image GORDON SPOONER - premier assistant-réalisateur ALAIN ARTUR décors KATIA WYSZKOP - costumes CATHERINE RIGAULT - son ERIC DEVULDER, NADINE MUSE, FRANÇOIS GROULT - montage YANN DEDET - direction de production PATRICE MARCHAND direction de post-production TOUFIK AYADI - production executive BENOÎT QUAINON - produit par SYLVIE PIALAT - ventes internationales FILMS DISTRIBUTION - distribu e par EPICENTRE FILMS



CNC



rh oneAlpes
cinéma

Distribu e par
EPICENTRE
FILMS

www.epicentrefilms.com



Les films du Worso présente

Un film de Hélène Angel

PROPRIÉTÉ INTERDITE

Avec
Charles Berling et Valérie Bonneton

Sortie le 19 Janvier 2011

France – 2010 – 80mn – 35 mm et Numérique – Dolby SRD – 2.35 – visa n° 121050

Photos et dossier de presse téléchargeables sur
www.epicentrefilms.com

DISTRIBUTION :
EPICENTRE FILMS
Daniel Chabannes
Programmation : Jane Roger
55, rue de la Mare
75020 PARIS
Tél. 01 43 49 03 03
info@epicentrefilms.com

PRESSE :
Laurence Granec
et Karine Ménard
5 bis, rue Kepler
75116 Paris
Tél. 01 47 20 36 66
laurence.karine@granecmenard.com



Synopsis

Claire et Benoît arrivent à la campagne pour vendre la maison de famille dans laquelle le frère de Claire s'est récemment suicidé...

Benoît veut lancer au plus vite des travaux afin de vendre au meilleur prix.

Claire, dès le premier soir, est persuadée qu'ils ne sont pas seuls dans la maison...

Entretien avec la réalisatrice Hélène Angel

Quel est le point de départ de *Propriété interdite* ?

L'envie de travailler sur la peur, les cauchemars, qui étaient déjà le moteur de mes films précédents, *Peau d'homme*, *cœur de bête* et *Rencontre avec le dragon*. J'avais envie d'un film de série B, un film de genre, tourné rapidement. Le cinéma fantastique ou d'horreur travaille nos pulsions, il m'a toujours intéressée. La contrainte économique – inhérente à ce genre de films – était excitante à intégrer dès l'écriture : décor quasi unique, nombre limité de personnages. J'avais aussi envie, pour la première fois, d'une femme comme personnage principal. La folie des femmes est en soi un sous-genre du cinéma d'horreur, de *Hantise* à *Répulsion*. S'il y a un point commun entre *Peau d'homme...* et *Propriété interdite*, c'est, bien sûr, que l'état sauvage n'est jamais loin. Mais c'est aussi que, dans les deux films, la figure féminine est celle qui encaisse la violence du monde et porte la colère.

Comment s'est déroulée l'écriture ?

Avec mes co-scénaristes, on tenait à respecter les codes du genre, et un couple qui débarque dans une maison isolée, c'est un peu la base ! Après la famille, le couple est quand même le lieu des névroses par excellence, ça nous amusait d'écrire un film d'horreur sur le couple ! Quelle est la nature de la menace qui hante cette maison, et va faire exploser ce couple ? Le fantôme du frère de Claire ? En tout état de cause il est là, l'héroïne n'a pas pu faire son deuil... Y a-t-il une explication plus rationnelle ?... A l'écriture, au montage avec Yann Dedet, on s'est posé sans cesse la question des fausses pistes, des codes narratifs du suspense. Il a bien fallu réviser notre Hitchcock : à quel moment le spectateur doit-il être en avance sur le personnage, donc s'inquiéter pour lui ou jubiler de son malheur ? Quand doit-il en savoir autant que lui ? C'est passionnant, on touche au fondement même du cinéma : le doute et la croyance.

Quelles sont les réponses ?

Pour faire fonctionner le suspense il faut aussi troubler le spectateur, dans l'idéal le faire s'interroger sur la complexité humaine ! Par exemple, quand Benoît découvre le trou, pourquoi n'en parle-t-il pas à Claire ? A-t-il un motif secret ? Ou est-ce une découverte si effrayante qu'il craint d'en parler à sa femme, pour ne pas la fragiliser davantage ? A moins que ce trou ne le terrorise, lui, encore plus ? En tous cas Benoît ment, et je crois que nous jubilons de ce mensonge car alors nous en savons plus que Claire, nous nous demandons comment elle réagira quand elle le découvrira. Et nous nous doutons bien que ce mensonge est le début de la fin du couple.





Comment définir ce couple ? Et pourquoi ces comédiens ?

Berling « assure » comme on dit, il est beau, carré, urbain. Bonneton paraît plus fragile. Même dans la comédie, où elle excelle, c'est son côté lunaire et décalé qui nous touche. En tant qu'acteur, Charles aime « fabriquer », composer, alors que Valérie est plus émotive... ça m'a plu, c'est vraiment le couple ! On pense d'abord qu'il la protège, on peut ensuite avoir l'impression qu'il la manipule... qu'il ment pour la rendre folle... En fait Benoît n'a pas de grand projet machiavélique, son attitude n'est pas réfléchie. Il pense juste qu'en masquant le trou avec des branches, des planches, ça suffit à stopper le mal. Mais le trou est toujours là !... Je crois qu'il aime sa femme. C'est un couple sans enfant, sans tiers, et comme souvent dans ces couples, l'un devient l'enfant de l'autre. Ce qui fait une névrose de couple au carré : chacun maintient l'autre dans le rôle qui l'arrange.

Aviez-vous un principe de mise en scène ?

Une façon de filmer la maison qui suggère qu'elle est observée et pareil pour le couple : quand l'un est filmé, on sent toujours qu'il est vu par l'autre. Même quand l'autre n'est pas là, comme dans la scène de boulimie de Claire. C'est un truc classique de la peur et qui convient bien à l'idée du couple, où on ne cesse de s'épier, sans réellement réussir à savoir qui est l'autre. Je crois que c'est flagrant dans la séquence où Benoît revient pour la seconde fois. Claire a caché l'étranger dans la cave, Benoît éteint la musique, le couple s'observe mutuellement dans la cuisine, chacun soupçonnant les mensonges de l'autre.

Quel est le sens du trou dans la cave, dans lequel vont ramper tour à tour les personnages ?

C'est un trou noir, chacun y mettra ses propres angoisses ! Folie du couple, etc. Sur le plateau, on ne cessait de plaisanter sur sa dimension sexuelle. Mais il est aussi très concret : c'est un terrier, on le traverse en rampant, avec difficulté. Il ramène les personnages à quelque chose de très primitif, animal, il leur permet de « passer de l'autre côté » : dans le jardin, mais aussi dans leur zone noire. On le voit, Benoît n'est plus le même quand il en ressort, quelque chose lui échappe. Il y a une faille, c'est le cas de le dire... Claire l'accepte davantage, parce qu'elle est déjà bien barrée !

Comment s'est fabriqué le décor ?

Il fallait faire s'incarner Michel dans la maison, la salir, laisser les traces d'une folie... Michel s'est reclus longtemps. Katia Wyszkop a traité la maison par étages, comme la psyché : en haut la moquette, avec ses motifs géométriques, hypnotiques à la Vasarely, comme un état mental obsessionnel, qui veut tout maîtriser. En dessous, l'organique - salon, cuisine - et puis la cave... Le trou a été fait en studio : les acteurs n'auraient pas accepté de ramper dans un vrai trou menaçant de s'écrouler à chaque instant. J'aurais aimé pouvoir le filmer en coupe franche, comme dans *Fantastic Mister Fox*, mais il aurait fallu plus de recul et le budget ne nous le permettait pas !

Est-ce qu'il possède une dimension comique ?

Absolument. J'aime bien passer de la peur au rire, j'aime bien le grotesque : un portable qui sonne au fond d'un trou, un personnage qui, dans cette situation cauchemardesque, regrette de ne pouvoir accéder à ses mails, ça m'amuse ! On suppose que Benoît est trader ou quelque chose d'approchant. C'est le seul du couple à travailler, à être soi-disant en lien avec la société, mais il fait un métier virtuel, grotesque, qui n'a pas de sens. Le contraste entre la finance, ce grand truc électronique virtuel, avec le caractère

organique du trou, son aspect très concret, est, au moins, cocasse. On flirte avec le surréalisme : j'avais presque envie, quand Benoît sort du trou, qu'il se voie lui-même debout dans la cuisine. Bon, on n'est pas allé jusque-là ! ...

Que penser de Michel, le frère?

Quelqu'un m'a parlé de Michel Houellebecq, à cause du prénom, de la voix dépressive : ça me va très bien ! Michel a une forme de folie atone, molle et très lucide : il n'a plus trouvé d'intérêt au monde, s'en est retiré. Il a de l'humour, noir évidemment, comme tous les grands dépressifs. Michel, c'est le lien à l'enfance de Claire. L'opposé de Benoît. Claire appelle de toutes ses forces le retour de son frère, et il revient... Il arrive sous l'identité de l'étranger. Et elle veut y croire... Dans l'idéal, j'aimerais que le spectateur ait un doute lui aussi : le frère ne serait-il pas mort ? De toutes façons, c'est ce qu'on fait tous avec les étrangers, on projette sur eux ce qui nous intéresse.

Comment expliquer la métamorphose finale de Claire ?

De façon très concrète, l'explosion finale - qu'il ne faut pas dévoiler - surgit parce que le jeune type, l'étranger, est foutu dehors par les bons Français ! Claire voit que ce qu'elle a essayé de se faire croire n'est pas viable, le jeune homme n'est pas son frère : cette évidence qu'on lui assène, est insupportable. La bombe en puissance, ce n'est pas l'étranger, c'est Claire ! Et Benoît allume la mèche. Mais bon, au delà de cette violence, il y a, à la fin, cette alliance que j'aime bien de deux marginaux, rebus de la société : la femme malheureuse, folle, qui donne de l'argent à l'étranger misérable.

L'étranger est un Rom : s'agit-il d'un film politique ?

La peur a toujours une dimension politique... *Propriété interdite* n'est pas *Welcome*, mais un film sur un couple de bourgeois occidentaux névrosés, se sentant menacé par un étranger qui a pénétré par une faille, métaphorique ou réelle, alors qu'a priori ce couple ne vote pas extrême droite, bien sûr, c'est politique. Katia a pensé à un moment construire le trou comme les souterrains par lesquels les Palestiniens de la bande de Gaza se ravitaillent : mais leurs trous sont beaucoup plus structurés que le nôtre, on voulait être plus archaïques... Curieusement, l'actualité nous a rattrapés : au casting, on s'était dit que le Rom, celui qui fait la manche dans le métro, reste pour nous tous, de droite comme de gauche, la figure absolue et dérangeante de l'étranger. De plus, il nous a paru vite impossible de faire jouer ce rôle par un acteur professionnel. Parce que la misère, comme dit Jack London, ça s'inscrit dans le corps, une façon de marcher, de se tenir. L'arrivée de Vasil Vivitz Grecu, qui joue l'étranger, est comme une irruption documentaire dans un univers clos, et je voulais qu'on le voie dans la camionnette, à la fin, pour bien dire que la vraie horreur, c'est lui qui la vit. Les événements de l'été nous ont, hélas, donné raison...

La série B a donc vocation à dire le monde d'aujourd'hui ?

Bien sûr, elle a aussi, de façon sous-jacente, cette vocation à être un brûlot. Avec un souci d'économie : le plan du chien qui aboie à la fin, quand arrive la fille de l'agence immobilière, c'est un plan très simple qui raconte le chaos du monde... Je reviens d'un festival où, à plusieurs reprises, on m'a parlé de *La cérémonie* - un Chabrol que j'aime énormément, mais bizarrement je n'y avais pas du tout pensé à l'écriture - et on m'a demandé si *Propriété interdite* était un film marxiste ! J'ai bien aimé la question. La réponse est peut-être dans le titre !





Filmographie de Hélène Angel

- 2010 *Propriété interdite*
- 2007 *Hôtel des longues peines* - Documentaire
Diffusion Arte
- 2003 *Rencontre avec le dragon* - Avec Daniel Auteuil, Sergi Lopez,
Gilbert Melki et Emmanuelle Devos
- 1999 *Peau d'homme, cœur de bête*
Léopard d'Or au Festival de Locarno
Léopard de Bronze pour Serge Riaboukine
- 1995 *La vie parisienne* - Moyen-métrage
Grand Prix au Festival de Brest
Prix du Jeune Réalisateur au Festival de Clermont-Ferrand
Festival de Locarno
- 1991 *Jeune fille en désordre* - Moyen-métrage
Festival de Clermont-Ferrand



Valérie Bonneton

Filmographie sélective

- 2010 *Le Skylab*
de Julie DELPY
- 2010 *Un amour de jeunesse*
de Mia HANSEN LOVE
- 2010 *Propriété Interdite*
de Hélène ANGEL
- 2009 *Les Petits mouchoirs*
de Guillaume CANET
- 2008 *L'heure d'été*
de Olivier ASSAYAS
- 2008 *Bouquet final*
de Michel DELGADO
- 2006 *L'école pour tous*
de Eric ROCHANT
- 2005 *Je vous trouve très beau*
de Isabelle MERGAULT
- 2003 *France Boutique*
de Tonie MARSHALL
- 2000 *Les destinées sentimentales*
de Olivier ASSAYAS
- 1998 *Jeanne et le garçon formidable*
de Jacques MARTINEAU
et Olivier DUCASTEL
- 1996 *Love Etc...*
de Marion VERNOUX



Charles Berling

Filmographie sélective

- 2010 *Propriété interdite*
de Hélène ANGEL
- 2009 *Krach*
de Fabrice GENESTAL
- 2008 *L'heure d'été*
de Olivier ASSAYAS
- 2006 *Je pense à vous*
de Pascal BONITZER
- 2006 *L'homme de sa vie*
de Zabou BREITMAN
- 2005 *Un fil à la patte*
de Michel DEVILLE
- 2005 *J'ai vu tuer Ben Barka*
de Serge LE PERON
- 2005 *Grabuge*
de Jean-Pierre MOCKY
- 2004 *Agents secrets*
de Frédéric SCHOENDOERFFER
- 2003 *Père et fils*
de Michel BOUJENAH
- 2002 *Demonlover*
de Olivier Assayas
- 2002 *Filles perdues, cheveux gras*
de Claude DUTY
- 2001 *Comment j'ai tué mon père*
de Anne FONTAINE
- 2001 *Les âmes fortes*
de Raoul RUIZ
- 2000 *Scènes de crimes*
de Frédéric SCHOENDOERFFER
- 2000 *Les destinées sentimentales*
de Olivier ASSAYAS
Nominé aux Césars en 2001
pour le meilleur acteur
- 1998 *L'ennui*
de Cédric KAHN
Nominé aux Césars en 1999
pour le meilleur acteur
- 1997 *Nettoyage à sec*
de Anne FONTAINE
Nominé aux Césars en 1998
pour le meilleur acteur
- 1996 *Love etc...*
de Marion VERNOUX
- 1996 *L'âge des possibles*
de Pascale FERRAN
- 1996 *Ridicule*
de Patrice LECONTE
Nominé aux Césars en 1997
pour le meilleur acteur
- 1995 *Nelly et monsieur Arnaud*
de Claude SAUTET
- 1994 *Petits arrangements avec les morts*
de Pascale FERRAN
Nominé aux Césars en 1995
pour le meilleur espoir masculin

Sylvie PIALAT,

productrice de la société LES FILMS DU WORSO

Co-scénariste de plusieurs films de son mari, le cinéaste Maurice Pialat, notamment *Police* et *Van Gogh*, Sylvie Pialat a également adapté pour lui le roman de Georges Bernanos *Sous le soleil de Satan* (Palme d'or à Cannes en 1987).

• *Dernière séance* (2010), de Laurent Achard avec Pascal Cervo

• *Late Bloomers* (2010), de Julie Gavras avec William Hurt et Isabella Rossellini

• *Holiday* (2010), de Guillaume Nicloux avec Jean-Pierre Darroussin, Judith Godrèche et Josiane Balasko

• *Propriété interdite* (2010), de Hélène Angel avec Charles Berling et Valérie Bonneton

• *Gardiens de l'ordre* (2009), de Nicolas Boukhrief avec Cécile de France, Fred Testot et Julien Boisselier

• *Le Roi de l'évasion* (2008), de Alain Guiraudie avec Ludovic Berthillot et Hafsia Herzi

• *Bouquet final* (2008), de Michel Delgado avec Didier Bourdon, Marc-André Grondin, Bérénice Bejo, Gérard Depardieu, Marthe Keller, Michel Galabru, Chantal Neuwirth, Anne Girouard, Valérie Bonneton, Philippe Laudenbach

• *Cortex* (2007), de Nicolas Boukhrief avec André Dussollier, Marthe Keller, Julien Boisselier, Pascal Elbé, Claude Perron

• *Maurice Pialat, l'amour existe* (2007) de Anne-Marie Faux et Jean-Pierre Devillers

• *Nuage* (2006), de Sébastien Betbeder avec Nathalie Boutefeu, Adrien Michaux, Bruno Sermonne et Aurore Clément

• *La Faute à Fidel* (2005), de Julie Gavras avec Nina Kervel, Julie Depardieu et Stefano Accorsi

• *Meurtrières* (2005), de Patrick Grandperret avec Céline Sallette et Hande Kodja

Interprétation

Charles BERLING BENOÎT
Valérie BONNETON CLAIRE
Vasil Vivitz GRECU CLANDESTIN
Guilaine LONDEZ ELIANE
Thierry GODARD JO
Eric WAGNER et Jean CARTIER.... LES DÉMÉNAGEURS
Julie-Anne ROTH AGENT IMMOBILIER
Sacha MIJOVIC PASSEUR
Georges KOLEV HOMME DES BOIS
Tamara SCHMIDT FEMME DES BOIS





Fiche technique

Réalisation	Hélène ANGEL
Scénario	Hélène ANGEL
	Jean-Claude JANER Marie GAREL WEISS
Image	Gordon SPOONER
Décors	Katia WYSZKOP
Costumes	Catherine RIGAULT
Son	Eric DEVULDER
1 ^{er} Assistant mise en scène	Alain ARTUR
Maquillage	Sylvie AÏD
Coiffure	Gérald PORTENAT
Montage	Yann DEDET
Montage Son	Nadine MUSE
Musique Originale	Philippe MILLER
Mixage	François GROULT
Direction de Production	Patrice MARCHAND
Direction de Post-Production	Toufik AYADI
Production Exécutive	Benoît QUAINON
Produit par	Sylvie PIALAT

En coproduction avec Rhône-Alpes Cinéma

En association avec SOFICA COFICUP 3 / un fonds BACKUP FILMS

Avec la participation de
CANAL +
CINECINEMA

Avec la participation de la Région Rhône-Alpes
et du Centre National du Cinéma et de l'Image Animée



www.epicentrefilms.com